

ARNOT (*Frédéric Stanley*), Missionnaire écossais [vers 1860-Johannesburg (Afrique du Sud), 15.5.1914].

Jeune et enthousiaste clergyman écossais, Arnot se sentit marqué pour une haute mission,

celle de porter aux sauvages de l'Afrique centrale la lumière de l'Evangile. Le 19 juillet 1881, il quittait les Iles Britanniques sur le *Dublin Castle*, dans l'intention de poursuivre, dans la région du Zambèze, l'œuvre commencée par Livingstone. Il débarqua au Cap, gagna le Natal, traversa le Transvaal et arriva à Shoshong, capitale du Bamangwata, le 18 mars 1882.

Il reçut un cordial accueil du chef Kama, qui lui fit cadeau d'un chariot attelé de bœufs pour continuer à petites étapes sa route vers le Zambèze. S'enfonçant dans le désert de Kalahari, il arriva aux rives du fleuve et s'arrêta à Lealui, afin d'obtenir du chef l'autorisation de traverser la région au Nord du fleuve. Après cinq mois de séjour à Lealui, il parvint à gagner la confiance d'un trafiquant portugais, Señor Silva Porto, qui le conduisit jusqu'à Bihé. En cours de route, Arnot rencontra une caravane de Msiri, roi du Katanga, qui portait au Señor Coimbra, oncle de la femme de Msiri, la mulâtresse Maria da Fonseca, un message priant le dit Señor Coimbra de l'aider à introduire au Katanga des trafiquants blancs. Arnot y vit un heureux présage et, afin de se procurer des fonds et des marchandises d'échange, descendit de Bihé vers la côte occidentale, avec son compagnon Silva Porto. Hébergé quelque temps par les missionnaires américains de Benguela, il repartit le 3 juin 1885, pour Bihé. Là, il organisa une petite colonne de 25 porteurs. Il atteignit, à grand-peine, le lac Dilolo et eut une entrevue avec le chef Katema, qui avait été en rapport avec Livingstone.

Quand il arriva au Lualaba, il n'avait plus que huit de ses porteurs.

A la frontière du pays de Msiri, il envoya son boy Kasoma à Bunkeya, capitale du chef katangais, avec des étoffes, en vue d'amaudouer le roi indigène, à qui il demanda l'autorisation de pénétrer dans la ville. En gage de bonnes dispositions, Msiri lui envoya une défense d'éléphant et annonça qu'il l'attendait.

Le 14 février 1886, Arnot plantait sa tente à Mukuru, sur la rive gauche de la Lufira, en face de Bunkeya. Après six jours, il fut admis en présence de Msiri. Celui-ci se montra très accueillant. « C'est, dira Arnot, un homme déjà vieux, au visage agréable et doux » (d'autres explorateurs ne seront pas de son avis!).

Au cours d'une deuxième entrevue, Arnot exposa à Msiri sa mission évangélistique, et le chef l'autorisa à choisir un endroit pour y construire un poste de mission. Il s'arrêta au choix de Mukuru, y éleva un cottage de bois

tandis qu'il envoyait à Bihé un messenger pour demander que d'autres missionnaires le rejoignent. Deux ans après, le 16 décembre 1887, les missionnaires Swan et Faulknor arrivaient de Bihé pour le seconder. Arnot profita de

leur présence pour retourner en Angleterre y parler de son œuvre et y recueillir des fonds. Il quitta Bunkeya le 13 mars 1888.

Revenu en Angleterre, il fit bientôt à la Société de Géographie de Londres une conférence sur ses impressions de voyage. Il publia un livre: « Garenganze or seven years of pioneer mission work in Central Africa (1889) ». Plein d'enthousiasme, mais aussi habile propagandiste, il peignit sous des traits trop aimables non seulement le chef katangais, mais aussi le pays, le « Garenganze ». D'après lui, la région était couverte de cultures; Msiri porté en litière et accompagné de fidèles qui battaient le tambour se rendait aux champs pour y surveiller ses sujets qui bêchaient le sol! Arnot parlait avec emphase des richesses minières de ce pays miraculeux, croyant attirer par là la sympathie du public anglais.

Arnot s'embarqua de nouveau en mars 1889, débarqua à Benguela, mais rencontra des difficultés à Bihé, où les Portugais le reçurent très mal. Il dut descendre à la côte pour s'expliquer avec le Gouvernement, et trois de ses missionnaires prirent les devants pour le pays de Msiri. C'étaient Thompson, éditeur irlandais, Frédéric Lane, ancien employé de Scotland Yard, Daniel Crawford, ex-clerc chez un homme de loi. La caravane passa près des mines de cuivre de Miambo et, le 11 novembre 1890, atteignit Bunkeya, où elle rejoignit Swan et Faulknor. Depuis quelques jours, l'Anglais Sharpe (Alfred), au service de Cecil Rhodes, était à Bunkeya. Msiri était fier de l'arrivée des missionnaires, qu'il appelait « ses blancs » ou ses « esclaves blancs »! « C'étaient en somme des gens de tout repos qui n'étaient jamais armés et enseignaient le chant aux enfants noirs! » Swan servit d'interprète à Sharpe, mais Msiri se refusa à signer la charte qui l'aurait inféodé aux Blancs.

L'échec de Sharpe permit ultérieurement aux Belges d'occuper le Katanga. La « Garanganze Evangelical Mission » continua son œuvre et, sous le Gouvernement belge, Arnot devint son représentant légal.

Arnot décéda à Johannesburg (Afrique du Sud), le 15 mai 1914. Son nom reste inscrit parmi les premiers Européens qui explorèrent le Katanga.

Les explorations d'Arnot au Katanga sont relatées dans: « Among the Garenganze in Central Africa » (London, 1887). — « De Benguela au Katanga », dans *Proceedings of the Royal Geog. Society of London* (février 1889). — « Garenganze or seven years Pioneer Mission Work in Central Africa » (London, 1889).

12 février 1949.

M. Coosemans.

*Mouv. géogr.*, 1885, pp. 62c, 77; 1888, pp. 6b, 84a; 1889, pp. 30a, 47b, 84a, 87a; 1891, pp. 25c, 32b; 1892, pp. 27b, 30b; 1904, p. 288. — *Essor colonial et maritime*, 17 mai 1931, p. 10. — *Biblioth. géolog. de l'Afr. centr.*, Liège, 1907. — *A nos Héros col.*, p. 224. — Chalux, *Un an au Congo*, Bruxelles, 1925, p. 358. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozex, Bruxelles, 1894, pp. 221-222. — F. Masoin, *Hist. de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 1, pp. 194-196, 390. — R. Cornet, *Katanga*, Cuyppers, Bruxelles, 1946, pp. 43-49.